

TABLE DES MATIÈRES

Ce que certaines personnes disent.	2
Tout a commencé avec Dieu	4
<i>Un engagement à vie</i> . . .	7
<i>Une identité partagée.</i> . .	8
<i>Une fidélité absolue</i>	9
<i>Des rôles bien définis</i> . .	11
<i>Un amour sans réserve</i>	13
<i>Une soumission mutuelle</i>	16
<i>Une satisfaction sexuelle.</i>	18
<i>Une communication franche</i>	20
<i>Un tendre respect.</i>	22
<i>Une compagnie spirituelle</i>	24
Cinq faits au sujet du mariage	26
Liste de vérification pour les maris et les femmes	29
Faire le premier pas . . .	31

LES ÉLÉMENTS D'UN MARIAGE SOLIDE

La société offre peu de réponses pour renverser la vapeur et permettre ainsi aux couples malheureux de remonter la pente. Pourtant il y a des réponses, et ce, dans le livre le plus édité de toute l'histoire humaine. Fort de cette certitude, un des auteurs de l'équipe de RBC, David Egner, a écrit la présente brochure pour résumer ce que dit la Bible au sujet du mariage. Nous prions que beaucoup de ceux qui la liront en soient encouragés et renouvelés dans leur amour.

Martin R. De Haan, fils

Titre original: *Building Blocks to a Strong Marriage*

Photo de Couverture: Terry Bidgood

Passages bibliques tirés de la Nouvelle Édition de Genève 1979. © Société Biblique de Genève.

Utilisée avec permission. Tous droits réservés.

© 2008 RBC Ministries, Grand Rapids, Michigan

ISBN: 978-1-58424-145-4

FRENCH

Printed in USA

CE QUE CERTAINES PERSONNES DISENT

Lorsque la lune de miel est finie, beaucoup de maris et femmes se surprennent à penser et à dire des paroles qu'ils n'ont jamais imaginé dire. Par exemple :

- « Je veux me sortir de ce pétrin. Il (ou elle) n'est pas la personne que j'ai cru avoir épousée. La vie est trop courte pour supporter tant de souffrances. Nous ne sommes décidément pas faits l'un pour l'autre. »
- « Nous avons tout essayé, mais rien ne semble donner des résultats. Il exige que tout soit fait comme il l'entend. C'est sans espoir. La seule chose à faire, c'est de me tirer de ce mauvais pas. »
- « Nous sommes dans le troisième millénaire, et le mariage ne signifie plus ce qu'il a déjà signifié.

Beaucoup de gens ne veulent plus rien savoir d'une cérémonie. Ils font un essai de vie commune et quand cela ne marche pas, ils tirent leur révérence. Fini de jouer les moralistes. »

- « Regardez le taux élevé des divorces. Presque tout le monde divorce, même des dirigeants haut placés dans l'Église. Dès lors, pourquoi devrais-je endurer les souffrances d'un mauvais mariage ? Inutile pour moi de faire exception. »

« Le mariage ne consiste pas tant à trouver le bon conjoint qu'à être le bon conjoint. »

—Charlie Shedd

- « Notre mariage a besoin d'un peu de passion. Nous sommes trop habitués

l'un à l'autre. Si j'avais une aventure, peut-être cela remettrait-il un peu de piquant dans notre mariage. »

- *« Nous avons dépensé un argent fou à consulter l'un conseiller après l'autre.*
- *Nous nous sommes même adressés à un prédicateur. Quelqu'un doit détenir la formule magique pour nous. Je suppose que nous devons continuer à chercher. »*
- *« Je sais que notre mariage finira par tourner rond. Dès que j'ai pris quelques verres, je peux supporter à peu près n'importe quoi. Cela m'aide à passer à travers jusqu'à ce que les choses s'améliorent. »*
- *« Je suppose que je suis vouée à une vie malheureuse. Il n'y a rien que je puisse faire pour améliorer mon mariage. Lorsque les enfants auront quitté la maison, j'aurai peut-être le courage de partir. D'ici-là, je n'aurai*

qu'à prétendre que tout va bien. »

Le divorce. Les aventures extraconjugales. Les conseillers. L'alcool. La drogue. La résignation. Ce ne sont là que quelques moyens auxquels les gens ont recours pour essayer de venir à bout de mariages en difficulté. Toutefois, la plupart du temps, les efforts que l'on fait pour apaiser la douleur rendent la situation pire que ce qu'elle est déjà.

Il existe un autre moyen — bien meilleur. Même si vous êtes sur le point de faire appel à un avocat. Même si une réconciliation semble impossible. Vous pouvez vous tourner vers quelqu'un qui comprend votre cœur et votre problème. Après tout, c'est lui qui a créé le mariage. Lui seul peut vous offrir la force intérieure qu'il vous faut pour que vous puissiez faire le premier pas.

TOUT A COMMENCÉ AVEC DIEU

Le mariage a été décidé au ciel. Tout a commencé au Paradis terrestre. Dieu a vu qu'il n'était pas bon que l'homme soit seul ; il lui a donc fait une aide « semblable à lui ». La première relation conjugale a donc commencé lorsque Dieu a amené la femme vers l'homme. C'est en qualité de mari et femme qu'Adam et Ève ont joui du merveilleux jardin d'Éden que Dieu avait créé à leur intention. Voici de quelle façon la Bible raconte comment tout a commencé :

L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui... Alors, l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu

forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme (Genèse 2.18,21,22).

Ève a été faite dans le but d'être pour Adam une aide « semblable à lui ». La langue française la décrit comme étant une aide, mot qui n'exprime pas tout ce que contient le terme hébreux. Parfois il désigne quelqu'un qui aide une autre personne à trouver son épanouissement. À une occasion, on l'a employé pour décrire quelqu'un qui porte secours à une autre personne.

« La femme a été amenée vers l'homme pour le compléter — afin de le délivrer de sa solitude. »

À une autre occasion, le terme a été employé par Dieu lui-même. Il s'agit cette fois d'une expression

d'honneur attestant qu'Ève a été amenée vers l'homme pour le compléter — afin de le délivrer de sa solitude.

*« L'Éternel Dieu dit :
Il n'est pas bon que
l'homme soit seul ; je
lui ferai une aide
semblable à lui. »*

—Genèse 2.18

En tant qu'aide semblable, Ève possédait toutes les qualifications requises pour être la partenaire idéale dont Adam avait besoin. Dieu l'a créée pour être une amie et une compagne tout indiquée pour l'homme. Elle était, comme l'a décrit Charles Swindoll, « la pièce manquante du puzzle de sa vie ».

Dans cette première relation conjugale, notre Créateur a fourni un modèle réaliste qui nous donne la ligne de conduite à suivre pour faire face aux défis de la vie de couple et pour respecter les éléments indispensables à un mariage solide.

En faisant le récit du premier mariage, la Genèse conclut par une déclaration exprimant quatre éléments qui devraient faire partie de tout mariage (voir Genèse 2.24, 25). Les voici :

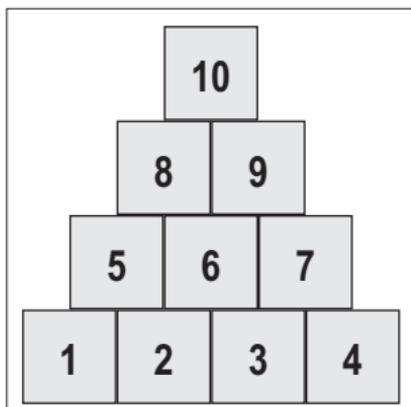
- **Une coupure.** « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère ». Les mariés quitteront leurs parents.
- **Un lien.** « ... et s'attachera à sa femme ». L'illustration du premier mariage inclut l'idée d'un lien indissoluble et permanent.
- **Une unité.** « ... et ils deviendront une seule chair ». Les deux doivent se voir comme un seul. Les anciennes cellules familiales sont brisées ; une nouvelle cellule voit le jour.
- **Une intimité.** « L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte. » L'absence de timidité les rendait capables de s'aimer et de combler les besoins l'un de l'autre sans la moindre gêne ou le moindre sentiment de rejet.

DIX ÉLÉMENTS BIBLIQUES

Quand Dieu a fait le mariage, il a créé une relation de toute une vie, censée trouver sa force et sa persévérance en Lui. Au fil du temps, il s'est servi de la sagesse de sa Parole pour enseigner aux maris et femmes comment être des amis l'un pour l'autre. Ce faisant, il a donné à chacun de nous de comprendre les éléments essentiels d'un mariage solide, qui sont :

1. Un engagement à vie
2. Une identité partagée
3. Une fidélité absolue
4. Des rôles bien définis
5. Un amour sans réserve
6. Une soumission mutuelle
7. Une satisfaction sexuelle
8. Une communication franche
9. Un tendre respect
10. Une compagnie spirituelle

En pensant à ces dix éléments, rappelons-nous qu'ils ne sont pas façonnés par l'homme, mais qu'ils nous sont



donnés par Dieu lui-même.

Étant donné qu'ils viennent de Dieu, vous pouvez être assurés, vous et votre conjoint, que lorsque vous les respectez, vous aurez un mariage solide.

Il se peut, toutefois, que votre conjoint se trouve à un autre niveau que vous sur le plan spirituel, ou encore, refuse d'accepter l'autorité de la Bible. Si votre conjoint accepte de rester avec vous, vous avez l'occasion rêvée de lui démontrer quelle sorte d'époux ou d'épouse Dieu peut vous aider à être (1 Corinthiens 7.12-16). Par conséquent, ne mettez pas cette brochure de côté. Nous croyons sincèrement qu'elle peut vous aider.

ÉLÉMENT N° 1

Un engagement à vie

Le premier élément biblique d'un mariage solide veut que l'homme et la femme s'engagent l'un envers l'autre pour toute la vie. Les Écritures disent clairement que l'idéal de Dieu pour le mariage se résume à un homme et une femme unis pour la vie. C'est en ayant en vue ce genre d'engagement que le Seigneur Jésus a dit :

N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint (Mt 19.4-6).

Ensuite, en réponse à une question sur le divorce, Jésus a poursuivi en disant :

C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos

femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère (v. 8,9).

Sauf pour le cas grave d'infidélité conjugale, les vœux du mariage constituent un engagement de toute une vie — tant envers Dieu que l'un envers l'autre, des vœux qu'on ne peut pas rompre (voir Ecclésiaste 5.4,5). Le mariage doit durer toute la vie.

Examinons l'histoire suivante, qui est authentique : Un homme et une femme n'étaient mariés que depuis un an environ, lorsqu'on a diagnostiqué chez l'épouse la sclérose en plaques. Après avoir longuement réfléchi à la situation, elle a dit à son mari qu'elle « le dégageait de ses vœux ». Malgré cela, il ne l'a pas quittée, mais s'est occupé d'elle en lui prodiguant son amour par de tendres soins qui ont permis à son épouse de jouir pleinement et d'une façon

spéciale du temps qu'il lui restait à vivre. Pourquoi a-t-il fait cela ? Voici sa réponse : « Parce, lorsque que je me suis engagé envers elle devant Dieu pour "le meilleur et pour le pire" et "dans la maladie comme dans la santé", je le pensais vraiment. Et Dieu a honoré cet engagement en nous rendant tous deux incroyablement heureux. »

ÉLÉMENT N° 2

Une identité partagée

Le deuxième élément nécessaire à un mariage solide, consiste, pour le mari et sa femme, à se voir un seul. Fini pour l'homme de vivre pour lui-même, et pour la femme de vivre pour elle-même. Il existe maintenant une nouvelle union, une nouvelle famille, une nouvelle cellule. Adam a exprimé cette identité partagée lorsque Dieu a amené la femme vers lui. En effet, voici ce qu'il a dit :

Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! On l'appellera femme,

parce qu'elle a été prise de l'homme (Ge 2.23).

Le verset suivant se termine par les mots « ils deviendront une seule chair » (v. 24).

Toutefois, ce n'est pas toujours facile de vivre cette unité au quotidien, et cela, parce que le mari et la femme ont des habitudes, un vécu, des parents, une éducation, des personnalités et des blessures affectives qui diffèrent.

Par ailleurs, Ève n'était pas un clone d'Adam. Non, elle était unique, comme tout être humain l'est. Elle n'était pas le produit de quelque chaîne de montage. Elle était simplement différente, à la fois sur le plan physique et émotionnel, si bien qu'elle avait d'autres besoins — des besoins que seul Adam pouvait combler. De même, seule Ève pouvait combler les besoins d'Adam.

Le mariage réunit l'homme et la femme, de telle sorte qu'ils deviennent un, se fondant dans la vie l'un de

l'autre. C'est un processus, même si c'est « une fois pour toutes ». Cela prend du temps, de l'amour, de la patience et du pardon avant que l'identité partagée du couple parvienne à maturité. Mais les résultats sont surprenants. L'homme et la femme ne sont plus seuls. Ils forment un seul être, même dans les moments où :

- il se trouve dans une chambre d'hôtel à des milliers de kilomètres de la maison ;
- elle souffre les douleurs de l'enfantement ;
- il vient tout juste de perdre son emploi ;
- elle vient de découvrir une grossesse mystérieuse ;
- il vient d'obtenir une promotion intéressante ;
- elle vient de se voir offrir un nouvel emploi.

Tout cela n'empêche pas les deux d'être un. Bien qu'ils soient des personnes distinctes avec des différences énormes, les deux ont consenti à emprunter le même chemin en

ne faisant qu'un. Ils partagent leur identité.

ÉLÉMENT N° 3

Une fidélité absolue

Non seulement le mariage est un engagement à vie de deux personnes qui partagent leur identité, mais il fait également appel à la fidélité du mari et de la femme. Ils sont tenus d'être fidèles l'un à l'autre. La Bible ne fait pas de concessions dans ce domaine. Le mari doit fidélité à sa femme et la femme à son mari.

L'auteur des Proverbes a fait cette mise en garde :

Quelqu'un mettra-t-il du feu dans son sein, sans que ses vêtements s'enflamment ?

Quelqu'un marchera-t-il sur des charbons ardents, sans que ses pieds soient brûlés ?

Il en est de même pour celui qui va vers la femme de son prochain : quiconque la touche ne restera pas impuni (6.27-29).

La Bible ne transige pas avec ses exigences en matière

de fidélité sexuelle. Paul a dit à Tite d'ordonner aux femmes plus âgées d'instruire les femmes plus jeunes dans l'Église « dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à être retenues, chastes » (2.4,5). Quand une femme se marie, elle doit s'engager à se donner uniquement à son mari.

Pour notre bien et pour l'honneur de Dieu, la Bible interdit strictement l'adultère. Le septième commandement promulgué sur le mont Sinäi était le suivant : « Tu ne commettras point d'adultère » (Ex 20.14). Jésus a mentionné ce commandement dans la conversation qu'il a eue avec le jeune homme riche (Mt 19.18). Et dans sa liste des péchés de la chair, Paul a cité l'adultère en tout premier.

La fidélité dans le mariage est l'accomplissement des vœux prononcés devant Dieu et les hommes au cours de la cérémonie du mariage : « Je promets de t'être fidèle ».

Un auteur a écrit ceci :

Voici comment nous devons nous aimer l'un l'autre, d'un amour engagé qui ne dépend pas du bonheur ni d'aucun signe extérieur de réussite. Où un tel amour prend-il sa source si ce n'est auprès de la personne la plus proche de nous, à savoir notre partenaire de vie que nous avons choisi parmi toutes les personnes au monde comme étant la prunelle de nos yeux ? (Mike Mason, *The Mystery of Marriage*, p. 106).

Voici quelques implications par rapport à une fidélité absolue – le troisième élément biblique d'un bon mariage :

- Nous garderons notre cœur l'un pour l'autre.
- Nous tiendrons notre promesse de loyauté.
- Nous ne rechercherons pas notre bien-être auprès d'une personne autre que notre conjoint.
- Nous ne permettrons à personne de s'interposer entre nous.

- Nous tiendrons compte du fait que nous ne nous appartenons pas.

D'après les normes d'aujourd'hui, la fidélité absolue « n'est pas naturelle ». Bien sûr que non ! Pas dans un monde déchu. Toutefois, pour nos premiers parents au Paradis terrestre, c'était la chose la plus naturelle du monde. Et dans nos temps modernes, elle sera partie intégrante de tout mariage solide et heureux.

ÉLÉMENT N° 4

Des rôles bien définis

La société d'aujourd'hui fait une guerre sans merci au mariage. Et une de ses attaques vise les rôles traditionnels dans la famille. On dit à la femme qu'elle a les mêmes droits que son mari et que, par conséquent, elle ne doit se soumettre à personne. Le mari subit, quant à lui, les pressions de ceux qui l'encouragent à s'occuper de lui-même sans se soucier de sa femme. Résultat :

les maris et les femmes ont besoin de direction. Ils ont besoin de réponses aux questions fondamentales concernant leurs rôles spécifiques.

Ces réponses, on les trouve dans la Bible. Et lorsqu'elles sont exprimées dans l'amour, elles reflètent la sagesse de Dieu.

Le rôle du mari. La Bible dit que le mari est le chef de la femme. Paul a écrit :

Je veux cependant que vous sachiez que... l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ (1 Co 11.3).

[...] car le mari est le chef de la femme (Ép 5.23).

Bien que ce principe biblique soit l'un de ceux qui est le plus cité abusivement et dont on fait le plus mauvais usage, il n'y a aucune raison d'agir ainsi. Le leadership selon la Bible n'est aucunement dictatorial ni basé sur un service intéressé. Aux yeux de Dieu, le leadership doit :

- s'exercer dans l'amour (Ép 5.25 ; Col 3.19) ;
- suivre l'exemple de l'amour de Christ pour son Église (Ép 5.25) ;
- s'exercer avec compréhension (1 Pi 3.7) ;
- s'exercer sans amertume (Col 3.19) ;
- n'avoir d'égal que son amour pour son propre corps (Ép 5.28).

Le leadership marital ne signifie pas que l'homme soit supérieur. Le même verset qui dit que le mari est le chef de la femme dit également que Dieu est le chef de Christ (1 Co 11.3). Or, nous savons que Dieu et Christ sont égaux de par leur nature. Tous deux sont pleinement Dieu.

Le leadership du mari est de nature fonctionnelle. Il contribue à bien faire marcher le mariage. Lorsqu'on comprend bien ce qu'il est et qu'on l'exerce dans l'Esprit de Christ, le leadership endosse le rôle de serviteur. Le leadership s'accompagne de grandes

responsabilités. Le mari est tenu de pourvoir à un leadership qui honore Dieu et qui soit donc emprunt d'amour, de compréhension, d'oubli de soi, de sacrifice, de patience.

Le rôle de la femme. La Bible prescrit à la femme de se soumettre avec sagesse au leadership de son mari en usant de prévenances envers lui :

Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur (Ép 5.22 ; voir aussi Col 3.18).

Femmes, que chacune soit de même soumise à son mari (1 Pi 3.1).

Les femmes âgées doivent... donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à être... soumises à leur mari (Tit 2.3-5).

Dieu a créé l'homme et la femme afin de les unir dans une relation harmonieuse et satisfaisante. Il a formé Adam le premier (1 Ti 2.13), et cela, pour qu'il soit le chef (1 Co 11.3 ; Ép 5.23). Adam devait

utiliser sa force physique et ses responsabilités spirituelles pour le plus grand bien d'Ève ; quant à Ève, elle devait être prête à aider Adam dans l'accomplissement du rôle et des responsabilités que Dieu lui avait confiées (Ge 2.18 ; 1 Co 11.8,9).

La femme qui n'éprouve pas de joie à épauler son mari à assumer un leadership emprunt d'amour et d'attention au sein du foyer, le fait à son propre préjudice. En supposant qu'elle trouve difficile d'accepter même les bonnes initiatives de son mari, elle doit montrer qu'elle s'en remet finalement pleinement à Dieu.

Le mariage a le plus de chances de réussir lorsque mari et femme acceptent leurs rôles respectifs. Il s'agit d'une nécessité fonctionnelle – une nécessité illustrée dans la Trinité. Considérez les paroles de Christ : « ... le Père est plus grand que moi » (Jean 14.28). Cependant, il a également dit :

« Moi et le Père nous sommes un » (Jn 10.30).

Jésus est venu sur terre pour exécuter dans le moindre détail la volonté et le dessein du Père. Il s'est soumis au leadership du Père.

La relation qui existe au sein de la Trinité est le modèle qui fournit le contexte nous permettant de comprendre le modèle céleste pour le mariage.

ÉLÉMENT N° 5

Un amour sans réserve

Le cinquième élément d'un mariage solide, c'est l'amour — un amour vrai, sincère, qui résiste contre vents et marées, « jusqu'à ce que la mort nous sépare ». Les époux sont appelés à s'aimer l'un l'autre d'un amour sans réserve qui les pousse à se respecter, à s'estimer, à chercher le bien-être de l'autre au-dessus du leur, et à rester aux côtés l'un de l'autre dans les hauts et les bas que connaît tout mariage.

On voit dans la Bible que le mari a reçu l'ordre spécifique

d'aimer sa femme. Paul l'a déclaré succinctement dans l'épître aux Colossiens : « Maris, que chacun aime sa femme » (3.19 ; voir aussi Ép 5.25).

La *femme* aussi doit aimer son mari. Souvenez-vous, par exemple, que les femmes âgées de la Crète avaient reçu comme directive d'instruire les jeunes femmes, dans le but de leur apprendre « à aimer leur mari » (Tit 2.4).

L'amour entre mari et femme qui se développe au cours d'années de vie commune ne se produit pas automatiquement au moment de l'échange des vœux et des anneaux. On doit y travailler ! Il est vrai qu'un couple peut éprouver des sentiments profonds et merveilleux pendant les fréquentations ; qu'ils peuvent tomber amoureux et se marier. Toutefois, avec le passage du temps, ils en viennent à apprendre que l'amour possède une dimension plus profonde

et plus pratique que son aspect romantique. Ils découvrent qu'ils doivent s'efforcer de s'aimer l'un l'autre.

Le modèle biblique de l'amour chrétien est énoncé clairement dans 1 Corinthiens 13. Quoique l'amour tel que défini dans ces versets bien connus soit vrai pour toute relation humaine, il peut s'appliquer particulièrement dans le contexte du mariage. Prenez le temps de réfléchir aux façons pratiques dont les éléments de l'amour décrits dans les versets 4 à 8 s'appliquent à la relation de mari et femme :

- *L'amour est patient* : elle endure le manque d'attention de son mari encore et encore.
- *L'amour est plein de bonté* : il partage avec elle les tâches ménagères lorsque sa femme a vécu une rude journée.
- *L'amour n'est point envieux* : il n'envie pas le poste important qu'elle occupe au

bureau ou les éloges qu'elle reçoit pour sa gentillesse.

- *L'amour ne se vante point* de ramener à la maison un plus gros salaire ou de faire moins d'erreurs que l'autre.
- *L'amour ne s'enfle point d'orgueil* : il admet qu'elle pourrait avoir raison au sujet de ce qui cloche à la voiture.
- *L'amour ne fait rien de malhonnête* : il lui parle respectueusement, aussi bien en privé qu'en public. (D'autres versions traduisent « L'amour n'agit pas avec inconvenance ». Dans l'original, il décrit une façon de parler ou un comportement inapproprié et impoli.)
- *L'amour ne cherche point son intérêt*, mais il cherche l'occasion d'aider l'autre.
- *L'amour ne s'irrite point*. Il n'élève pas même la voix lorsque l'autre le fait.
- *L'amour ne soupçonne point le mal*. Elle ne s'arrête pas à relever ses fautes passées et

à le suspecter, mais elle passe à autre chose.

- *L'amour ne se réjouit point de l'injustice* et n'incite pas l'autre à opter pour une mauvaise conduite.
- *L'amour se réjouit de la vérité* en faisant toujours face à la réalité et en acceptant de changer pour s'y conformer.
- *L'amour excuse tout*, sans recourir à des critiques amères et sarcastiques.
- *L'amour croit tout*, étant persuadé que sa vraie sécurité se trouve dans le Seigneur.
- *L'amour espère tout*. Elle s'accroche aux rêves partagés lorsque la carrière de son mari est menacée.
- *L'amour supporte tout*. Il devient même plus fort dans l'adversité et le stress.
- *L'amour ne périt jamais*, quand bien même la jeunesse, la santé et la vigueur disparaissent.
« Un instant ! » me direz-vous. « Je fais ma part, mais mon conjoint ne fait pas la

sienne. Attendez-vous de moi que je continue de l'aimer, alors qu'il ne partage pas mon amour ? »

Cher mari ou chère épouse qui avez perdu vos illusions, l'amour peut changer votre vie. Il ne changera peut-être pas celle de votre conjoint, mais il lui offrira l'occasion de voir que vous êtes encore là pour lui. Ces principes d'amour ne sont pas donnés uniquement pour faire réussir le mariage. Non, ils nous sont donnés par un Père céleste infiniment sage qui désire, par-dessus tout, nous voir vivre une bonne relation avec lui.

Certes, c'est difficile d'aimer lorsque l'amour semble n'être qu'à sens unique. C'est difficile, lorsque vous êtes seul à donner, à vous sacrifier, à vous accrocher. C'est difficile, lorsque la vanité, ou l'orgueil, ou l'égoïsme de votre conjoint empêchent votre amour d'être partagé. Vous avez essayé d'en parler, mais rien ne bouge, au point que vous êtes prêt à jeter l'éponge.

Si vous en êtes rendu à penser ainsi, vous pourriez tirer avantage à réfléchir aux souffrances que Jésus a endurées pour nous. S'il y a jamais eu quelqu'un qui aurait eu de bonnes raisons pour cesser d'aimer, c'est bien lui. Mais il nous a aimés sans réserve, au point même de mourir sur la croix pour nous. Voilà la sorte d'amour que nous devons avoir.

ÉLÉMENT N° 6

Une soumission mutuelle

Certains commentateurs bibliques insistent beaucoup sur le fait que la Bible ordonne aux femmes de se soumettre chacune à leur mari. En mettant l'accent sur la responsabilité des femmes, ils passent toutefois par-dessus le passage d'Éphésiens 5, qui commence par les paroles importantes que voici :

Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de

l'Esprit... vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ (Ép 5.18,21).

Ces versets s'adressent à toute l'Église de Christ. Paul les a écrits il y a bientôt 2000 ans, voulant appliquer le principe de la soumission mutuelle à plusieurs relations. Il a vu que la première relation ayant besoin de l'esprit de soumission mutuelle était celle qui se vit dans le mariage, ce qui n'a rien de surprenant.

La soumission et l'amour vont de pair. Nous savons que Dieu est amour, mais comment savons-nous qu'il nous aime ? Parce que, dans un geste de grande humilité et de soumission, Christ est allé à la croix (Ph 2.5-8).

Dans un mariage chrétien, le mari et la femme, parce qu'ils aiment Dieu, se soumettent à la volonté de Dieu pour ce qui les concerne. Ils renoncent à eux-mêmes pour se soumettre tant à Dieu que l'un à l'autre. Le fait d'avoir « l'esprit de Christ » produit la soumission mutuelle.

Bien qu'il y ait de multiples façons de démontrer cette attitude, cela veut dire au moins que :

- le mariage signifie donner et recevoir—pas juste recevoir ;
- le mariage est souvent très difficile ;
- le mariage, c'est s'élever au-dessus de l'égoïsme ;
- le mariage se définit par le service ;
- le mariage consiste à pouvoir déceler le moment où il faut céder par amour ;
- le mariage, c'est l'aider lorsqu'elle est fatiguée ;
- le mariage, c'est se soucier des blessures de l'autre.

Ceci dit, qu'est-ce que cela signifie ? Cela peut vouloir dire qu'une épouse ne doit pas considérer les tâches ménagères comme étant « indignes d'elle ». Aux yeux de Dieu, elle est bien plus que la servante de la famille.

Toutefois, cela peut vouloir dire aussi que le mari ne doit pas considérer sa maison comme étant son château, et

tous ses habitants, sa femme y compris, comme étant ses sujets. S'il a l'esprit de Christ, il doit plutôt considérer sa maison comme l'endroit où il a les meilleures occasions de faire preuve d'humilité, c'est-à-dire être serviteur.

Après tout, dans toute circonstance, y compris à la maison, c'est ce que les disciples de Christ doivent être. La soumission mutuelle est un élément important pour faire réussir un mariage !

ÉLÉMENT N° 7 **Une satisfaction sexuelle**

Dans le jardin d'Eden, où tout a commencé, Adam et Ève partageaient une merveilleuse intimité : « L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte » (Ge 2.25). Qui plus est, le commandement de peupler la terre a été donné avant la Chute. L'intimité et la satisfaction physique mutuelle ont donc toujours fait partie de la relation mari et femme.

Le mari et sa femme doivent trouver leur satisfaction sexuelle l'un par l'autre. La Bible donne des rapports sexuels dans le mariage les perspectives suivantes :

Ils offrent une protection.

Le mari et sa femme doivent réserver ce moment d'intimité particulière l'un pour l'autre, et ils ont à le donner librement. Paul a écrit : « Toutefois, pour éviter la débauche, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari » (1 Co 7.2).

Personne ne doit nous apprendre que nous vivons à une époque de promiscuité sexuelle où les interdits sont quasi-inexistants. Qu'il s'agisse de panneaux d'affichage, d'émissions de télé ou de magazines, toutes les relations y sont sexualisées.

Le mari et la femme qui préservent l'intimité physique s'aident mutuellement à se garder d'une société obsédée par le sexe. Ils protègent leur fidélité l'un envers l'autre.

Ils sont réjouissants. Après

avoir donné un avertissement sévère au sujet de la prostitution, l'auteur des Proverbes a écrit ces paroles aux jeunes maris :

Bois les eaux de ta citerne, les eaux qui sortent de ton puits. Tes sources doivent-elles se répandre au-dehors ? Tes ruisseaux doivent-ils couler sur les places publiques ? Qu'ils soient pour toi seul, et non pour des étrangers avec toi. Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce ; sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour (Pr 5.15-19).

Le côté sexuel du mariage n'est pas nécessairement un mal à endurer pour les besoins de la procréation. Dieu l'a créé pour apporter dans les rapports conjugaux entre mari et femme un plaisir dont les époux peuvent jouir dans un abandon intime et exaltant sans cesse renouvelé.

Ils sont attendus. Quand

un homme et une femme s'unissent dans les liens du mariage, chacun d'eux a le droit de s'attendre à la satisfaction sexuelle de la part de l'autre. Paul a écrit :

Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. Ce n'est pas la femme qui dispose de son corps, c'est son mari. De même, ce n'est pas le mari qui dispose de son corps, c'est sa femme (1Co 7.3,4).

Paul a poursuivi en disant que si l'un des conjoints veut s'abstenir, il faut d'abord qu'il se mette d'accord avec l'autre. De plus, la période d'abstinence doit être brève.

Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente en raison de votre manque de maîtrise (1 Co 7.5).

Le plaisir sexuel réciproque

est un élément important dans le mariage. L'expérience sexuelle au sein du mariage, lorsqu'elle est motivée par l'amour, n'est pas quelque chose de mal. On ne doit pas y accorder une importance démesurée ; mais on ne doit pas non plus la minimiser. Elle fait partie du tableau d'ensemble : une partie intime de l'identité partagée de l'homme et de la femme qui s'unissent dans les liens du mariage.

ÉLÉMENT N° 8

Une communication franche

Lors d'un sondage réalisé il y a quelques années, l'Association des Services aux Familles a découvert que 87 % des maris et femmes interrogés ont dit que le principal problème dans leur mariage était la communication. Le pourcentage devrait sans doute être le même chez les couples chrétiens. La femme est frustrée parce qu'elle n'arrive pas à faire parler son

mari. Le mari, quant à lui, estime que cela n'en vaut pas la peine, parce que sa femme a déjà pris sa décision de toute façon.

Voici quelques raisons qui empêchent les couples mariés de communiquer efficacement :

- Ils se tiennent l'un et l'autre pour acquis.
- Ils veulent éviter toute espèce de confrontation.
- Ils sont obnubilés par leurs propres intérêts.
- Ils ont l'impression que l'autre les manipule.
- Ils sont trop pressés pour prendre le temps de se parler.
- Ils ne veulent pas blesser l'autre personne.

Cependant, pour qu'un mariage soit solide, il faut absolument enlever les obstacles qui empêchent la communication. Or, parmi les moyens pour faire cela, il y a celui qui consiste à suivre l'exemple de Christ. Vous vous souvenez que les hommes sont tenus d'aimer leur femme

comme Christ a aimé l'Église, n'est-ce pas ? Eh bien, on pourrait appliquer au mariage deux aspects de la relation que le Sauveur entretient avec son Église.

Christ est le grand

Communicateur. Il est la Parole vivante de Dieu (Jn 1.1-4). Il est venu faire connaître Dieu par la parole et par l'exemple. En effet, il a révélé la volonté et le caractère de Dieu aux êtres humains.

Christ s'investit également dans un processus de communication ininterrompue avec son Église. Il est assis dans les cieux, et nous invite à « [nous approcher] avec assurance du trône de la grâce » (Hé 4.16).

En quoi l'exemple de communication de Christ avec son Église peut-il s'appliquer au mariage ?

- Les maris doivent parler à leur femme.
- Les femmes doivent parler à leur mari.
- Les deux devraient se sentir

à l'aise de s'ouvrir honnêtement l'un à l'autre.

- Le couple devrait pouvoir discuter de n'importe quel problème.
- Les deux devraient prendre plaisir à parler ensemble.

Sans une communication saine et franche, un mariage pourra difficilement connaître la réussite.

Christ est la tête.

Colossiens 1.18 affirme que Christ est « la tête du corps de l'Église ». Une tête doit être en contact avec toutes les parties du corps pour que celui-ci soit capable de fonctionner. C'est par le canal du système nerveux qu'il envoie et reçoit des informations. Il dit au doigt quand bouger et, en retour, le doigt lui envoie le message qu'il a mal. Faute de communication, le corps ne peut pas fonctionner comme un tout.

Il en va de même dans le mariage. L'homme, en sa qualité de tête du foyer, doit communiquer avec sa femme. Et en retour, celle-ci, doit se

sentir libre de communiquer avec lui. S'il n'y a pas de communication dans les deux sens, comme celle qui existe entre Christ et les siens, il est certain que le mariage connaîtra des difficultés.

Le psychologue Paul Tournier a fait la remarque suivante à propos de la communication :

Il ne fait aucun doute qu'ils (mari et femme) parlent de tout, mais de tout ce qui est objectif, et de tout ce qui concerne des faits et des idées, c'est-à-dire, de tout ce qui intéresse l'homme. Pour la femme, il n'y a de vrai dialogue que lorsqu'elle peut parler de ses sentiments — les siens. Mais plus important encore, de ceux de son mari, qu'elle veut comprendre, mais que lui ne sait pas comment exprimer ("Listening to Her", *Family Life Today*, nov. 1982, p.26).

Que faire lorsque votre conjoint ne vous écoute pas ? Voici quatre suggestions :

- Dites-lui carrément votre besoin de communiquer.
- Ne ressassez pas les mêmes vieilles histoires.
- Engagez la conversation sur des faits.
- Poursuivez-la sur le plan des sentiments et des convictions.

C'est difficile d'entretenir une conversation sur tous les plans, mais cela en vaut la peine et les efforts. La communication franche et ouverte est un des éléments essentiels du mariage.

ÉLÉMENT N° 9

Un tendre respect

Il arrive que des gens mariés se comportent comme Dr Jekyll et Mr Hyde. En public, ils se montrent prévenants, indulgents, patients, et d'un tempérament doux. Mais une fois qu'ils se retrouvent dans l'intimité du foyer, ils explosent en insultes, deviennent hargneux et sans merci. Leur conjoint souhaiterait alors être traité comme il

ou elle traite les autres.

Dans son épître aux Éphésiens, l'apôtre Paul a écrit :
Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ (4.31,32).

Ce passage s'applique sans nul doute à la relation de l'homme et de la femme dans le mariage. S'adressant aux femmes, Paul a dit : « ... que la femme respecte son mari » (Ép 5.33). Pierre a exhorté les femmes à être soumises chacune à leur mari en prenant exemple sur Sara, qui « obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur » (1 Pi 3.1,5,6) — l'image de la femme qui respecte son mari.

Pierre s'est ensuite adressé aux maris dans le verset 7 et leur a recommandé, à eux aussi,

de respecter chacun leur femme. Il leur a donné trois instructions :

1. « *Montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme.* » Ce qu'il leur disait en fait, c'était :

« Connaissez très bien votre femme, de telle sorte que vous respecterez ses sentiments. »

Le mari doit en faire un de ses buts. Il devrait savoir ce qui plaît à sa femme et ce qui l'encourage, mais aussi ce qui la blesse et la fâche. Fort de cette compréhension particulière, il pourra s'en servir pour édifier sa femme, plutôt que de la détruire.

2. « *Honorez-la... comme un sexe plus faible.* » (Littéralement : « comme un vase plus délicat »)

Quand un homme s'apprête à transporter cinq caisses et qu'il sait que l'une d'elle est plus fragile que les autres, il va la manipuler avec plus d'attention. C'est ainsi que le mari devrait traiter sa femme. Il devrait lui accorder une attention spéciale et du respect.

Maris, achetez des cadeaux à

votre femme, envoyez-lui des fleurs, souvenez-vous de son anniversaire, emmenez-la dans des endroits qui sortent de l'ordinaire.

3. «... comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. » Le mari n'est pas le seul à pouvoir jouir de la grâce de la vie. C'est un don de Dieu accordé en parties égales à l'un comme à l'autre, et cette grâce devrait donc être partagée. Le mari doit respecter sa femme et non lui dérober la joie de vivre pour laquelle Dieu l'a créée.

ÉLÉMENT N° 10

Une compagnie spirituelle

Finalement, et peut-être le plus important, le mari et la femme chrétiens devraient se considérer comme des compagnons spirituels. Ils font le voyage spirituel de la vie ensemble, la main dans la main, aussi bien l'un avec l'autre qu'avec Dieu, comme des enfants du Père céleste qui se dirigent vers la merveilleuse

éternité que Dieu leur a réservée. Quelle différence lorsqu'un mariage est formé d'un homme et d'une femme qui se dévouent à la cause de Dieu ! Personne ne peut imaginer à quel point ils s'aident mutuellement sur le plan spirituel à mesure qu'ils parcourent le chemin de la vie ensemble.

Il va de soi que les passages discutés précédemment comprennent la dimension spirituelle. En s'adressant aux maris à propos de leur femme, Paul a dit ceci :

Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps (Ép 5.25-28).
Le mariage doit inclure la

dimension sanctifiante et purifiante. De la même façon que l'Église est purifiée par Jésus-Christ, ainsi la femme devrait être rendue meilleure dans la relation qu'elle vit avec son mari.

Et de quelle façon cela se fait-il ? De la même façon que Christ a aidé l'Église : il l'a aimée et s'est donné lui-même pour elle. L'amour et le sacrifice, c'est cela qui rend le mariage différent et qui permet au mari comme à la femme de vivre en véritable compagnie spirituelle.

Pierre aussi a mentionné la dimension spirituelle en traitant du mariage. Il a conclu son message en disant : « ... afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières » (1 Pi 3.7). Lorsque le mari comprend sa femme, l'honore et la voit en tant que co-héritière de la grâce de la vie, il sera capable de prier avec puissance. En n'agissant pas ainsi, Pierre dit qu'il « fait obstacle » à sa prière. Il perdra le privilège de prier sans entraves.

Voici plusieurs qualités qui seront présentes dans un mariage où le mari et la femme sont l'un pour l'autre des compagnons spirituels :

- Ils adorent tous les deux le même Dieu.
- Ils cherchent tous les deux à faire la volonté de Dieu.
- Ils sont tous les deux redevables devant Christ.
- Ils élèvent leurs enfants ensemble.
- Ils prient l'un pour l'autre.
- Ils encouragent leur foi mutuelle.

Lorsque le mari et sa femme se rapprochent de plus en plus du Seigneur par la prière, la lecture biblique, la communion fraternelle, et la soumission à Christ, ils se rapprochent également de plus en plus l'un de l'autre. On peut illustrer cette relation par un triangle. Tandis que mari et femme se rapprochent de plus en plus de Dieu, ils en viennent à vivre des rapports plus étroits l'un avec l'autre dans une relation qui plaît à Dieu.

CINQ FAITS AU SUJET DU MARIAGE

Les pasteurs et les conseillers en relations conjugales entendent sans cesse des maris et des femmes leur débiter des affirmations qui sont fausses. Voici cinq faits au sujet du mariage sur lesquels les conjoints sont souvent en désaccord lorsqu'ils vivent des tensions :

1. Vous ne vous êtes pas marié avec la mauvaise personne. Parfois cela ne prend pas grand temps avant que la femme commence à se demander si elle s'est mariée avec le bon gars, ou bien, c'est le mari qui commence à se dire qu'il s'est trompé. Cela arrive souvent au cours de la période d'adaptation, tandis que les époux se mettent à évaluer leurs attentes idéalistes du mariage face à la réalité

- Vous découvrez qu'elle déteste faire la cuisine.

- Vous découvrez qu'il n'a aucune disposition pour la mécanique.
- Vous apprenez que l'autre peut être têtu, susceptible, déprimé ou prompt à la colère.
- Vous ne partagez pas les mêmes idées en matière de finances.

Par conséquent, vous commencez à vous dire que vous vous êtes marié avec la mauvaise personne. Mais ce genre de raisonnement ne tient plus. Vous avez pris un engagement pour la vie. Maintenant votre responsabilité devant Dieu, sauf dans les cas extrêmes d'infidélité, consiste à rester auprès de la personne avec qui vous vous êtes marié (Mt 19.4-9 ; 1 Co 7.10-14).

2. Son manquement à son devoir de diriger en tant que mari ne peut pas vous servir d'excuse. « Eh bien », dit la jeune femme en insistant, « si seulement il pouvait diriger de la façon dont il est censé le faire, nous pourrions trouver

une solution. Mais, étant donné qu'il ne le fait pas, c'est moi qui dois prendre les décisions. Puis il les critique. Je ne peux plus le supporter davantage. »

Elle a raison sur un point. Son mari devrait prendre plus d'initiative basée sur l'amour et sur une saine réflexion. Il devrait faire preuve d'initiative, particulièrement dans le domaine spirituel.

Malgré cela, le fait qu'il ne dirige pas ne peut servir d'excuse à sa désobéissance à elle. Sa responsabilité à elle devant le Seigneur exige qu'elle soit une femme à la beauté intérieure grandissante (1 Pi 3.1-6). Si elle évoque comme excuse à sa propre conduite ce qu'elle considère être un manquement chez son mari, elle manque à ses devoirs autant que lui.

3. Son manquement à l'obligation de se soumettre en tant qu'épouse ne peut pas vous servir d'excuse.

Certains maris trouvent des excuses toutes faites pour

chacun de leurs défauts ou manquements, si bien qu'ils en rejettent le blâme sur leur femme.

- « Elle est toujours si pieuse. Elle me corrige chaque fois que j'essaie de diriger le culte familial. C'est de sa faute si nous n'en avons plus.
- « Elle voulait absolument cette maison. J'ai donc fait ce qu'il fallait pour l'acheter, car je savais que cela lui plairait. C'est de sa faute si nous avons des problèmes financiers.

Quand un homme commence à tenir ce langage, c'est parce qu'il refuse de voir ses propres responsabilités dans la prise des décisions pour la famille. C'est vrai qu'elle a pris l'initiative et qu'elle a même pu beaucoup insister. Mais cela ne vous excuse pas. Vous devez cesser de rejeter la responsabilité sur elle et commencer à faire ce qui est juste devant Dieu.

4. Non, il n'y a pas que le sexe qui l'intéresse. Il peut arriver qu'une femme qui travaille fort et est très occupée se mette à penser que son mari ne s'intéresse qu'à vouloir ses propres désirs sexuels comblés. Cette perception risque d'être articulée si l'une ou l'autre des circonstances suivantes est vraie :

- Il passe trop de temps à son travail.
- Elle n'obtient aucune aide de sa part dans la maison.
- Il néglige les besoins des enfants.
- Leur horaire est surchargé.

Bien qu'il soit vrai qu'il puisse avoir besoin de se rappeler que sa femme possède à peine l'énergie de venir à bout de son travail, il se peut aussi que parfois elle ne tienne pas compte de l'intérêt sexuel que lui manifeste son mari. Dans les deux cas, tant le mari que la femme doivent trouver à s'adapter. Elle doit lui laisser le bénéfice du doute et aussi lui

parler de ses besoins à elle. Certains couples éprouvent le besoin de se réserver une soirée intime de façon régulière ou, si les finances le permettent, de faire une escapade de quelques jours sans les enfants.

5. Non, il n'y a pas que l'apparence qui l'intéresse.

Un cinquième fait au sujet du mariage, c'est que l'intérêt de beaucoup de femmes va bien au-delà de l'esthétique.

Toutefois, certains maris n'y croient pas. Ils affirment que :

- « Elle veut toujours acheter quelque chose de nouveau pour la maison. »
- « Elle prend trop de temps pour se choisir une robe. »
- « Elle insiste pour que les armoires de cuisine soient modernisées. Pour moi, elles sont correctes. »
- « Cela lui prend toute une éternité pour se préparer lorsque nous avons une sortie. Et puis, nous arrivons toujours en retard. »

- « Elle aime faire les magasins et dépenser l'argent que j'ai si durement gagné, pour s'acheter des colifichets et autres fanfreluches. »

Il est vrai que beaucoup de femmes s'intéressent plus à l'aspect extérieur qu'à leur mari. L'apôtre Pierre n'a d'ailleurs pas mâché ses mots en mettant les femmes en garde contre le danger d'attacher plus d'importance à la parure extérieure, alors qu'elles devraient faire bien plus attention à la parure intérieure et cachée dans le cœur (1 Pi 3.4).

Quoi qu'il en soit, les gars, voyons les choses en face. Nous avons réellement besoin de l'aide de notre femme. Certains d'entre nous sont des cochons. Si nous sommes honnêtes, nous devons admettre que nous sommes heureux de l'attention qu'elles portent au détail.

LISTE DE VERIFICATION POUR LES MARIS

Maris, maintenant que vous avez lu ce que la Bible enseigne au sujet de votre rôle et de vos responsabilités dans le mariage, prenez un moment pour vous évaluer. Accordez-vous une note en encerclant le numéro approprié : 5-excellent ; 4-très bon ; 3-bon ; 2-faible ; 1-échec.

- Je me vois comme ayant quitté mon père et ma mère et comme étant attaché à ma femme. 1 2 3 4 5
- Je vois ma femme comme faisant un avec moi dans chacune des étapes de ma vie. 1 2 3 4 5
- Je fais tout mon possible pour lui être fidèle aussi bien en pensées qu'en actions. 1 2 3 4 5
- Je donne à ma femme la sorte de leadership plein d'amour que Christ donne à son Église. 1 2 3 4 5

- Je sacrifie souvent mes propres intérêts au profit du bien-être de ma femme.

1 2 3 4 5

- Je lui dis souvent que je l'aime et j'accomplis de petites choses pour le lui démontrer.

1 2 3 4 5

- Je m'intéresse aux sentiments qu'elle éprouve, et je l'écoute lorsqu'elle m'en parle.

1 2 3 4 5

- Je cherche à dire quelque chose de gentil à ma femme chaque jour et je ne me couche pas en colère.

1 2 3 4 5

- Je ne me sers pas des faiblesses de ma femme pour excuser les miennes.

1 2 3 4 5

- Je parle de sujets spirituels avec elle, et je prie souvent pour elle et avec elle.

1 2 3 4 5

Maintenant, demandez à votre femme de vous évaluer. Faites preuve d'ouverture en ce qui concerne les domaines qui demandent à être améliorés chez vous.

LISTE DE VERIFICATION POUR LES FEMMES

Femmes, maintenant que vous avez lu ce que la Bible enseigne au sujet de votre rôle et de vos responsabilités dans le mariage, peut-être aimeriez-vous prendre un temps d'arrêt pour évaluer la façon dont vous vous en tirez. Accordez-vous une note en encerclant le numéro approprié : 5-excellent ; 4-très bon ; 3-bon ; 2-faible ; 1-échec.

- Je m'interdis de penser que je me suis mariée avec la mauvaise personne.

1 2 3 4 5

- J'ai quitté mon père et ma mère et partage mon identité avec mon mari.

1 2 3 4 5

- Je me suis engagée à faire durer notre mariage jusqu'à ce que l'un de nous meure.

1 2 3 4 5

- Je ne me sers pas des

rapports sexuels comme
arme pour arriver à mes
fins. 1 2 3 4 5

- J'accepte de me soumettre à
mon mari dans ses
responsabilités de chef de
famille. 1 2 3 4 5
- Je suis persuadée que la
beauté intérieure est plus
importante que la beauté
physique. 1 2 3 4 5
- Je démontre du respect
envers mon mari dans mes
attitudes et mes actions.
1 2 3 4 5
- J'accomplis pour lui de
petites choses qui, je le sais,
vont lui plaire.
1 2 3 4 5
- Je ne me sers pas des
faiblesses de mon mari
pour excuser les miennes.
1 2 3 4 5
- Je me considère comme la
compagne spirituelle de
mon mari, et je prie pour lui
et avec lui. 1 2 3 4 5

Maintenant, demandez à
votre mari de vous évaluer dans
ces domaines, et comparez vos
marques. Faites preuve

d'honnêteté et d'ouverture en
ce qui concerne les domaines
qui demandent à être améliorés
chez vous.

FAIRE LE PREMIER PAS

Pour qu'un mariage soit
conforme au dessein
initial de Dieu, les deux
conjoints doivent être en bons
termes avec lui. C'est lui qui a
créé le mariage, en partie parce
qu'il a vu qu'il n'était pas bon
que l'homme soit seul.

Avez-vous un bon mariage ?
Si vous faites face à de graves
problèmes non résolus, est-ce
parce que vous vous êtes
efforcé d'en sortir tout seul ? Si
c'est le cas, permettez-moi de
vous conseiller vivement de
retourner à votre Créateur et
Sauveur. Reconnaissez que
vous vous êtes mis dans de
mauvais draps et que vous ne
pouvez pas vous en sortir sans
lui. Renoncez à votre orgueil et

à votre indépendance obstinée. Confessez vos péchés à Dieu, puis demandez-lui de vous aider à intégrer dans votre mariage les 10 éléments dont nous avons parlé dans la présente brochure. Et, surtout, dites à votre femme ce que vous venez de faire – même si, pour repartir à neuf, votre esprit doit en être brisé.

***Car Dieu a tant
aimé le monde
qu'il a donné son Fils
unique, afin que
quiconque croit en
lui ne périsse point,
mais qu'il ait
la vie éternelle
(Jean 3.16).***

Si vous n'êtes pas un enfant de Dieu, le premier pas à faire est de chercher à savoir ce que Christ a fait pour vous. Votre relation personnelle avec Dieu

est le fondement d'un mariage solide. Toutefois, afin de recevoir son pardon divin, vous devez être d'accord avec lui en ce qui concerne votre péché et admettre que vous ne pouvez pas vous sauver vous-même. Puis vous devez croire que Christ est mort à votre place pour prendre sur lui la peine que méritait votre péché et qu'il est ensuite ressuscité des morts pour le prouver. Lisez la merveilleuse promesse que contient l'Évangile selon Jean et réclamez-la pour vous-même :

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3.16).

Lorsque vous croyez en lui, vous venez de faire le premier pas qui vous permettra de vivre la sorte de relation que vous avez toujours souhaité vivre.